

## **Groupe d'Etudes Féminin-Masculin**

### **NOTES DE RÉUNION REGROUPEMENT SKYPE En coordination avec Françoise Rey Juillet 2012**

Sont présents : Françoise Rey (FR), Victor Lina (VL), Philippe Berté (PB), Nicole Ranély V. D. (NRVD)

#### **Au sujet de la question de Victor Lina :**

« Il s'agit de la rencontre dans le cadre d'un entretien psychologique avec une patiente. Il est question dans un premier temps d'un accueil et notamment pour le psychologue d'inviter la patiente à parler. Elle ne trouve pas quoi dire et répond par son corps, par des mimiques, une attitude que l'on peut qualifier de séduction. Ce n'est qu'ensuite que petit à petit la parole tente de s'installer dans sa gravité, ou dans son oblativité par les hésitations, les confidences ponctuelles etc. La question que je voudrai travailler concerne cette transition, et le temps suspendu qui sépare la présentation disons mondaine puis cette confirmation d'un lien agréable, d'un accueil bienveillant avant de confier sa division... »

#### **La question de la mise en place du transfert dans les premiers entretiens.**

Les différents niveau de la langue, de la métaphore paternelle...ce temps d'avant la métaphore paternelle. A quel moment ça peut faire métaphore étant donné que Melman dit que, que nous soyons ou pas dans le patriarcat, il y a ce temps susceptible de constituer la castration. Comment ?

Question de la transmission maternelle

Articulation de cette mise en place du transfert avec ce que Melman nomme la Nouvelle Economie Psychique. Il y a toute une clinique qui nous arrive et qui fait que le temps n'est pas là d'emblée...qu'il faut du temps. Le Symbolique n'est pas là d'emblée, pas traité en discours chez le sujet.

**VL** : La question du temps. Dans une perspective plus large que celle du féminin, dans un temps premier de la relation clinique comment faire avec ce temps de silence où les corps parlent avant les personnes...un temps où on attend !

Lire Melman-Problèmes posés à la psychanalyse, Chap 5

**NRVD** : question des enfants objet a

**PB** : Revoir les formules de la sexuation et ce à quoi ça fait écho dans notre

clinique

**FR** Il est intéressant de questionner, de ponctuer par des mots, soutenir le peu qui peut être dit, questionner sur ce qui est dit. Trop de silence peut paraître délicat au départ ! Une fois le temps mis en place, c'est autre chose. Tout le problème réside dans cette accroche des premiers temps ! comment on attrape quelque chose ?

**VL** Au départ c'est la corps qui se manifeste plus que le discours. La question de la rencontre des corps et la dimension du phallus imaginaire qui est dans les premières séances mobilisée tout de suite. La patiente qui rencontre un psy homme pose la question de la relation sexuelle. Le versant de la mort...le phallus imaginaire sur le versant de la mort.  
Avec les hommes c'est là d'emblée !

**FR** Il faut essayer de transformer ça en un levier. Freud n'en avait pas peur (cf Breuer avec Anna O')... trouver par les mots la possibilité de ne pas mépriser cette affaire et de lui donner une autre forme par la parole

**VL** : ce qui dépasse le genre. Il y a un lien avec la façon dont cela se pose entre deux hommes dans les postures où en fait chacun des interlocuteurs tente de se saisir à partir d'une position où sa masculinité n'est pas ...le premier tente de poser l'autre en position féminine...le second tente de se rétablir dans un position masculine

**FR** : ce sont des places différentes et non des positions...celui qui arrive est à une place...et l'autre doit se saisir de la demande et se trouver une place. Ce sont des niveaux différents. Seul moyen de sortir de positions trop imaginaires

**PB** Dans l'économie psychique la dimension du phallus imaginaire est très présente

**FR** : cette position imaginaire prend du temps à se déplacer...le psy doit avoir cela en tête. OK..celui qui arrive pourrait le prendre mal si on se situait d'emblée à une place...il faut l'avoir en tête dans la NEP...qu'est-ce qu'on veut pour le patient..qu'est-ce qu'on attend...

**PB** Le phallus imaginaire est très présent venant de la mère...la méta phore paternelle n'est pas encore appliquée

**FR** : Question de la dimension imaginaire. En relisant le texte de Melman « La mère comme agent du père » ou Problèmes posés à la psychanalyse, c'est ce qui

est traité ! Le temps d'avec la mère est un temps particulier

Relire : Chap 5 de Problèmes posés à la psychanalyse.

Melman parle du maître réel...et les conséquences sur le plan du lien social...

Lacan : relation d'objet/ frustration et castration sont différents niveaux du temps du lien avec la mère

A propos de l'objet a ...la question de NRVD

**PB** : Certaines mères en pédopsychiatrie amènent leur enfant parce que la métaphore ne vient pas du social

Ces mères consultent, elles acceptent ce travail. Une forme de métaphore s'inscrit dans le travail...le tiers symbolique, que ce soit le social, le thérapeute, le travail de la mère ou de l'enfant.

**FR** : C'est un début de métaphore qui commence à barrer la mère

On est confronté à cette difficulté de barrer la mère...souvent de recevoir la mère et l'enfant, ce travail a comme effet de commencer à mettre une barre. L'entame maternelle est très compliquée ! ça prend beaucoup de temps pour remettre les mères sur le désir sur le plan sexuel...Important de travailler pour que la mère regarde ailleurs....

**PB** Entamer la mère, commencer à dégager la question du manque chez la mère au niveau du tableau de la sexualité

A lire : Séminaire sur la relation d'objet (privation, frustration) + graphe du désir qui explicite bien cette relation de l'enfant face au désir de la mère

**NRVD** : la question du corps des enfants garçons

**FR** : les enfants éprouvent une grande angoisse...

**PB** : il n'y a pas d'angoisse selon moi....

Lire Caza grande e sanzala : la dimension de bisexualité : l'enfant comme héros ou phallus imaginaire de la mère...une facilité à glisser dans la bisexualité...dans la structuration ils vivent avec une famille...et ils ont une relation sexuelle avec des hommes...

Lire Vocabulaire de la psychanalyse Chemama : la relation d'objet  
Le graphe du désir

Qu'est ce que la lalangue ? Qu'est ce qui se passe entre l'enfant et sa mère avant la métaphore....

La mère et l'enfant avant la métaphore ?  
Où en est-on de la transmission maternelle ?  
NEP pour les Antilles ?

Quelle nouvelle économie psychique ? sachant que le patricarcat n'était pas là au départ....Peut on parler de matriarcat ?

PB : distinguer plusieurs choses  
Ex : certaines communautés béké ont maintenu le patriarcat....  
La communauté indienne également  
Chez les descendants d'esclaves non !

Actualités des relations mère-enfant ? Ou en est-on de la transmission maternelle ? Ou en est-on de la NEP ?  
La question du sexuel....  
Ou en est-on des femmes potomitan ?  
.....

Extraits Melman 1996 Donation par la lignée maternelle et devenir femme

« Alors, la question de la transmission néanmoins, celle de l'identité ne saurait suffire puisqu'il faudrait y reprendre celle de la distinction des sexes, donc de la transmission de la différence des sexes, alors que, comme je le faisais remarquer il y a de cela un instant, en ce lieu de l'Autre, il y a une sorte d'uniformité sexuelle et qui va dans le sens de la féminisation. Mais néanmoins, nous, ce qui nous intéresse évidemment, c'est de savoir de quelle manière une mère serait en mesure de transmettre l'identité, l'identité sexuelle, une appartenance sexuelle, le phallus à ses enfants, et cela de façon directe par un mouvement de donation, plutôt que par ces complexités qui ne sont d'ailleurs pas toujours socialement réalisables pour des raisons historiques données et qui sont celles de la castration »

Au sujet du potomitan :

Ch. MELMAN - Mais oui, bien sûr, c'est le point fixe. J'ai fait un laïus sur

la question du "point fixe" et de la façon dont les uns et les autres, nous cherchions toujours pour nous soutenir d'un point fixe, et avec le fait que « ...le point fixe est que c'est éminemment contraire à la physiologie de la langue, parce que dans la langue, il n'y a pas que pure différence et que pur flux et donc comment se fait-il que nous ne nous supportions qu'à la condition de trouver pour notre ex-sistence quelques points fixes, au moins un point fixe, n'est-ce pas ? » Melman Donation par la lignée maternelle et devenir femme